

Apprendre à écrire à l'école maternelle

D'après **Marie-Thérèse Zerbato-Poudou** Docteur en sciences de l'Education/Maître de conférence à l'IUFM d'Aix-Marseille/Enseignante de maternelle pendant 25 ans. Auteur de « Comment l'enfant devient élève » puis « Apprendre à écrire de la PS à la GS » chez Retz.

Graphisme et écriture

- Le graphisme sert à mettre en place le geste et les formes de l'écriture cursive ? Alors pourquoi après avoir tant pratiqué de graphisme tout au long de la scolarité maternelle, les élèves de CP-CE1 ont encore tant de difficultés qui perdurent?

Le graphisme ne sert pas à mettre en place l'écriture.

- Pourtant le graphisme est omniprésent dans les classes maternelles...
- Exemple :
- Elodie sait dessiner un bonhomme et une maison tout en boucles. Elodie ne sait pas écrire son prénom en cursive.** Or, elle maîtrise les deux mouvements fondamentaux nécessaires à l'écriture cursive : la translation et la rotation. Elle sait très bien dessiner des boucles mais elle ne sait pas tracer les deux boucles qui se succèdent dans son prénom : elle ne transfère pas.
- Or, on sait que le transfert ne va pas de soi, que pour certains élèves il ne se fait pas. On constate bien souvent que les élèves ne reconnaissent pas dans un contexte ce qu'ils ont appris dans un autre contexte. **Passer des apprentissages de formes dans le cadre de dessin aux formes de l'écriture ne va pas de soi** pour Elodie.

Historique du graphisme

- Le terme de graphisme en tant que tel est une **invention pédagogique**. Cela viendrait principalement des revues pédagogiques accessibles au public (Voir Education enfantine, archivée depuis 1920)
- 1921**
- Les **IO interdisent l'enseignement graphique** pour les enfants de 2 à 5ans.
- Elles autorisent initiation à l'écriture pour les 5-7ans, car il y avait des abus. Les élèves commençaient les apprentissages systématisés trop tôt. C'est peut-être cette interdiction qui a conduit aux exercices graphiques.
- 1925 :**
- Les **prémices des activités graphiques** apparaissent, avec des cahiers créés par Herbinière Lebert (IEN mat).
- Les premiers sont des cahiers de graphismes et de mathématiques, avec des formes à tracer (ronds, lignes droites, spirales...)
- Les seconds sont des cahiers de graphisme et d'écriture, qui comportent des dessins à compléter par des lignes horizontales, ponts, boucles... (ceux-ci ressemblent étonnamment aux photocopies actuelles trop présentes dans les classes)
- 1995 :** Le mot **graphisme** apparaît dans le **cadre des arts visuels** (reproduire une forme)
- 2002 :** Le graphisme apparaît en tant que tel
- 2008 :** « Sans qu'on doive réduire l'activité graphique à l'écriture, les enfants observent et reproduisent quotidiennement des motifs graphiques afin d'acquérir le geste le mieux adapté et le plus efficace...

Mais il faut faire du graphisme. Pourquoi ?

- Le graphisme met en place des **processus qui serviront à tout** : écrire, dessiner...
- Le travail sur les **processus perceptifs** va permettre de faire le lien entre le tout et les parties : expliquer, comparer, décrire, transférer, planifier....
- Ces processus construisent l'intelligence, ces sont les processus de la pensée.
- L'habileté gestuelle et kinesthésique se développe.
- En effet, le mot écrit est le résultat de l'utilisation pertinente de ces processus...

Quelle démarche pour travailler le graphisme avec la dimension du développement des processus perceptifs ?

- On peut s'appuyer sur des œuvres d'artistes, sur des photos mettant en valeur des formes (lignes verticales, lignes horizontales, boucles et obliques...)
- Il s'agira d'observer, de classer, de reproduire...
- On peut demander aux élèves de chercher dans leur environnement de classe, de l'école, des formes que l'on souhaite travailler avec eux.

Rôle essentiel de l'enseignant

- Selon wallon (1938), l'activité perceptive est à la fois globale et pointilliste. Or l'enfant ne fait pas la relation entre le tout et les parties.(C'est pourquoi il voit d'abord les détails). L'enfant ne prend donc pas le modèle comme porteur absolu des éléments pour réussir. **Donc, si le modèle n'est pas reproduit, c'est que l'enfant ne perçoit pas les relations entre le tout et les parties qui n'ont entre elles que des liens d'énumération.**
- **L'enseignant a alors un rôle essentiel à jouer** : aider l'enfant à observer pour lui faire constater l'organisation des composants de modèles et le comparer avec son travail pour vérifier ce qui correspond ou pas au modèle. Cela correspondra à une situation pédagogique particulière. Grâce à l'interaction langagière, l'enseignant va pouvoir aider les élèves à organiser les données perceptives du modèle. **« On apprend à regarder en parlant ». D'où l'importance de la verbalisation comme aide à l'organisation des données.**
- **Qui parle ?**
 - Si les élèves parlent : l'enseignant prend son crayon et fait devant ses élèves mais ce n'est pas lui qui parle : « Vous me dites ce que je dois faire ». Cela incite les élèves à dire explicitement les différents éléments de la forme et leur organisation spatiale. Cela permet aussi de donner des éléments sur la consigne. Dans ce cas, le maître travaille sur la comparaison entre le modèle et l'organisation du travail à effectuer.
 - Si les élèves ne parlent pas : « le maître prend en charge la responsabilité stratégique de la tâche »(Brüner). C'est donc le maître qui, tout en faisant devant ses élèves, décrit ce qu'il fait, organise ce qu'il fait, sollicite ses élèves pour obtenir leur acquiescement.

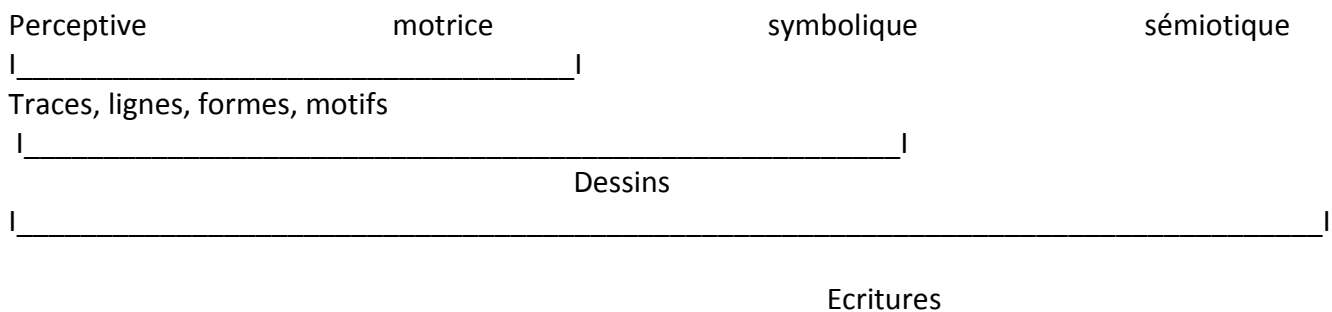
Dans un cas comme dans l'autre, **les critères de réalisation ainsi que les critères de réussite sont verbalisés.**

- Ces situations sont porteuses de « puissance » car, à ce moment :
 - Le maître montre à quoi sert un modèle et à quoi sert une consigne.
 - Les élèves sont amenés à lire, à décrypter autrement.
 - Ils **organisent leurs données perceptives, compétence qui leur fait défaut.**

Quel langage employer ?

- Tout d'abord, il faut être **très attentif à ce que l'on dit**: ce n'est pas le trait qui monte, c'est la main...
- Il faut donner alors aux élèves du « **vrai** » **vocabulaire** en regardant le modèle « où sont les traits ? Où se met ma main pour faire ? Que fait ma main pour faire ? »
- Il faut employer un vocabulaire de travail explicite, porteur de sens pour les élèves et leur activité. Ils doivent savoir ce qu'ils sont en train de faire : **(Clarté cognitive)**
- Exemple d'un graphisme donné pour « faire travailler les traits horizontaux et les traits obliques :
« Trace les barreaux de l'échelle, les traits de la pluie... » mais les élèves eux sont en train de dessiner...

Quelles fonctions sont sollicitées par les activités graphiques ?



- Le graphisme sert à mettre en place les deux composantes perceptive et motrice. Il permet d'exercer l'œil et la main.
- Par le travail sur les formes géométriques, (lignes verticales, horizontales, obliques, cycloïdes ... sert à quelque chose de fondamental. Il sert à mettre en place des habiletés (activités motrices) et permet un travail sur les trajectoires dans tous les sens.
- Notre travail est donc de conduire l'élève vers des activités réfléchies d'observation, de comparaison, et d'analyse qui sont les fondamentaux pour aborder la construction des concepts.

Jusqu'à présent dominait l'idée que les exercices graphiques étaient suffisants pour installer les habiletés graphiques nécessaires pour écrire ultérieurement. Or, les difficultés des élèves pour s'approprier l'écriture cursive, malgré cet entraînement montre que le transfert attendu ne se fait pas toujours.

Programmes 2008 :

« ... l'entrée dans l'écriture s'appuie sur les compétences développées par les activités graphiques mais requiert aussi des compétences particulières de perception des caractéristiques des lettres.

Enseigner l'écriture à l'école maternelle

I : Principes pour élaborer un dispositif d'apprentissage

« Ce dispositif concernant l'activité d'écriture est principalement fondé sur les échanges élèves-enseignants, élèves-élèves dans un contexte signifiant qui organise le milieu de travail et met en scènes les situations d'apprentissages »

- **Premier postulat :** questionner les traditionnels pré-requis graphiques

La tradition veut que les exercices graphiques soient les pré-requis incontournables et imposés pour préparer l'écriture cursive.

Or, **l'écriture n'est pas en filiation directe avec les exercices graphiques**, elle a ses propres règles et spécificités. Le transfert espéré ne va pas de soi : on apprend à écrire en écrivant et non en déguisant les lettres en dessins.

- **Deuxième postulat :** créer une culture de l'écrit

Le **milieu du travail doit être soigneusement organisé et les activités ritualisées** pour que les élèves s'approprient l'objet social « langue écrite » et s'investissent dans **une activité d'apprentissage clairement identifiée**. Reproduire fidèlement un modèle ne témoigne pas du rapport élaboré par l'élève au savoir « langue écrite ». c'est le contexte qui l'aide à se structurer dans la complexité des tâches scolaires.

- **Troisième postulat :** organiser un collectif de travail.

Ecrire est certes une activité individuelle ; cependant, sa maîtrise se nourrit d'échanges et d'analyses collectives : ce qui est annoncé collectivement peut être intériorisé par chacun.

C'est en échangeant avec les autres, adultes et pairs, au sujet de l'organisation des mots, des lettres, des procédures d'écriture que les élèves élaborent des repères pour agir et qu'ils s'approprient les règles de l'écriture. Les entraînements sont par la suite individuels pour incorporer les savoirs.

1) Questionner es traditionnels pré-requis graphiques

- Les activités graphiques ont acquis une fonction particulière par la ressemblance qu'offrent les formes étudiées avec les lettres ou segments de lettres mais aussi par les automatismes qu'elles installent : orientation gauche-droite, alignements organisation des éléments sur la feuille... c'est-à-dire tous ce qui concerne les règles et conventions de l'écriture et exercées de ce fait hors du contexte de l'écriture.

Cela conduit à un **amalgame entre dessin, graphisme et écriture qui n'aide pas les élèves à clarifier leur rapport à l'activité** (tracer les écailles du poisson, est -ce du dessin, du graphisme, une initiation à certaines lettres ?, compléter un dessin, est-ce une situation d'apprentissage ?) **ni leur rapport au savoir de la langue écrite.**

- **Les liens sont à présent clarifiés par la recherche (Zerbato-Poudou en 2000) mais aussi par les programmes : (2007)« Ces trois dimensions** de l'activité symbolique (le dessin, le graphisme et l'écriture) sont **exercées à tous les niveaux de la maternelle sans jamais être confondues.**

2) Créer une culture de l'écrit

Pour que l'écriture revête un statut d'objet captivant à découvrir, pour que son apprentissage devienne un défi et non pas une corvée, pour qu'il soit associé au plaisir, il faut aménager un contexte créant une véritable culture de l'écrit : **installation d'un coin écriture**

- **L'organisation matérielle**

- Les outils : il est conseillé de placer sur une table ou sur une étagère, les crayons qui servent uniquement à l'activité écriture, même s'ils sont de même nature que ceux du dessin ou du graphisme. Ils vont ainsi acquérir un statut spécifique ...
- Les supports : Il sera utile de déposer dans un bac des feuilles consacrées à l'écriture même si elles ne sont pas différentes des feuilles pour le dessin ? Cependant, pourquoi ne pas les distinguer par un format, une couleur. Mettre aussi des ardoises, des carnets des feuilles réglées ou à carreaux même si l'objectif immédiat de votre classe n'est pas décrire entre deux lignes. On peut éventuellement y ajouter un ordinateur.
- Les référents : Dans des boîtes doivent être déposées des étiquettes avec des mots connus ou non (mots simples), des lettres découpées de différentes graphies (Q, A, a).
Il est aussi importer d'afficher au mur des posters, sans se limiter traditionnels alphabets
Ce « coin écriture » peut être utilisé librement par les élèves toute la journée pour des activités d'écriture autonome (écrits inventés, copies de mots ou lettres...)

- **La ritualisation des séances d'apprentissage : une étape nécessaire à l'apprentissage.**

« A l'école maternelle, ce n'est pas la nature du savoir qui fait que les élèves distinguent le travail du jeu, ou des activités entre elles. C'est le lieu et de moment de la journée, les outils et supports, le dialogue didactique qui permettent de donner du sens aux activités et différents objets de savoir. »

La séance d'écriture doit être rigoureusement conduite, c'est à dire toujours étayée par le maître et ritualisée, c'est-à-dire qu'elle doit se dérouler selon une organisation stable et porteuse de sens.

- Il faut exiger le calme
- « Ouvrir » la séance en expliquant explicitement la tâche à accomplir
- Rappeler ce qui a été fait la dernière fois
- Préciser l'objectif visé
- Énoncer les consignes
- Rester assis aux côtés des élèves et engager des analyses des réalisations.
- Clôturer la séance dans le calme en exigeant l'attention de tous, en énonçant les acquis réalisés, la règle découverte et en tissant des liens avec les acquis précédents et les futurs travaux.

En institutionnalisant ainsi la séance, les élèves peuvent donner du sens à la séance vécue et identifier les apprentissages visés.

3) Organiser un collectif de travail

- Le travail en ateliers se révèle indispensable pour que l'enseignant puisse observer avec précision les attitudes d'un petit nombre d'élèves et effectuer un soutien adapté à chacun, ainsi que pour installer les conditions favorables aux interactions.
- Le travail avec la totalité du groupe classe présente aussi des avantages : écrire tous les jours au tableau devant tous ses élèves, redéfinir les règles, retravailler les situations déjà vécues en petits groupes, contribuent à réactiver les acquis dans un autre contexte et à instaurer un climat de classe où chacun peut se sentir membre d'une communauté d'apprenants.

Le rôle de l'enseignant est la clef de voûte de ces dispositifs :

il conduit, étaye et guide les apprentissages. Il est toujours présent lors des apprentissages, il conduit les interactions, cible les éléments déterminants de la tâche, soutient l'attention, propose des remédiations, offre des aides concrètes ou verbales, énonce les règles, institutionnalise les savoirs.

II : Mise en œuvre : se servir de critères pour réguler

❖ Verbaliser

Le langage permet la mise en distance de l'action concrète qui sera évoquée, représentée mentalement mais aussi la décentration des mots qui vont signifier l'action et acquérir ainsi un autre statut.

Il faut veiller à utiliser les termes exacts : ligne verticale, oblique, etc. pour introduire aussi le vocabulaire adapté et enrichir le lexique des élèves.

❖ Evaluer

Le maître évalue régulièrement, lors de l'exécution des tâches :

- Soit il constate la réussite sans s'y attarder, il se contente alors de valider le travail et l'élève ne reçoit aucune information sur ce qui fait la réussite, or cette dernière n'est pas nécessairement le signe d'un apprentissage effectif. Les critères de réussite n'étant pas énoncés, ils sont laissés libres à l'interprétation des élèves.
- Soit il signale l'erreur, par exemple : « tu as oublié une lettre » et il engage l'élève dans un processus de rectification (ajouter ce qui manque dans le cas présent). Le critère de réussite est ici souligné par défaut, il n'est pas énoncé en tant que tel.

Dans ces deux cas, seul le résultat de l'action est validé mais sans référence aux critères qui demeurent implicites, à charge pour l'élève de relier sa réussite ou ses manques, qui sont localisés et contextualisés, aux critères attendus.

La pratique de verbalisations de critères peut se qualifier d'évaluation formative. Elle s'appuie sur l'observation du fonctionnement des élèves en situation et suppose d'utiliser les critères de réussite et de réalisation comme des outils pour apprendre et permettre la régularisation des processus. Cette évaluation ne se substitue pas aux autres évaluations, **sa fonction est d'apporter une aide aux apprentissages.**

❖ Déterminer les critères d'évaluation

Les **critères** sont les éléments abstraits, concrétisés par des indicateurs, qui permettent de porter un jugement, d'évaluer une action, qu'elle soit concrète ou non. Les évaluations se font toujours en référence à des critères, qu'ils soient objectifs ou subjectifs, implicites ou explicites. Les critères portent sur les résultats visibles et/ou sur les procédures d'exécution.

A l'école il est nécessaire d'énoncer les critères d'évaluation aux élèves pour

- d'une part, donner un avis plus objectif à l'aide d'un référent stable permettant aux élèves de comprendre la nature et la valeur de l'évaluation
- et d'autre part, donner du sens aux apprentissages en clarifiant le but à atteindre.

- Ainsi, les **critères de réussite** permettent de décrire le **résultat attendu**.
- Les **critères de réalisation** portent sur **les procédures de réalisation**.
- **Les critères d'évaluation** réunissent ces deux types de critères auxquels s'ajoutent les conditions de la tâche (exemple de mots à écrire, la durée du travail, la mise en page...)

➤ Les critères de réussite pour la copie des mots

La verbalisation se centre ici sur la conformité du résultat par l'analyse des écritures réalisées. Une fois la copie d'un mot terminée, il faut procéder à l'analyse des résultats visibles.

L'enseignant organise les observations, les comparaisons entre le modèle et les essais des élèves, il gère les interactions et **énonce ensuite les règles de l'écrit**, qui sont **les critères de réussite** et répondent à la question : « **A quoi je vois que mon travail d'écriture est réussi ?** »

Voici une liste de critères de réussite :

- La complétude (le mot doit comporter toutes les lettres)
- L'ordre (place des lettres dans le mot)
- L'alignement (les lettres ne sont pas dispersées sur la feuille et suivent une trajectoire horizontale.
- La conformité des lettres, leur forme (lettres reconnaissables, sans déformation)

Pour l'écriture cursive s'ajoutent :

- La grandeur des lettres (lettres dépassant par le haut ou le bas)
- La qualité des liaisons entre elles.

➤ Les critères de réalisation.

- La verbalisation porte ici sur les procédures de réalisation, par l'analyse des gestes à accomplir. La seule analyse de la forme ne dit pas qu'elles sont les procédures utilisées pour aboutir à l'écriture du mot, des lettres. C'est l'examen des procédures de réalisation qui s'avère alors nécessaire.
- Toujours avec l'enseignant, le groupe-classe observe les façons de faire de chacun. Il s'agit d'énoncer, de décrire, de justifier les gestes et l'organisation des actions, de les confronter entre elles et aux règles de l'écriture.
- L'enseignant introduit alors les règles de l'écriture, les conventions pour le tracé des lettres, les critères de réalisation qui dépendent du type d'écriture (capitale, cursive) et qui répondent à la question ; « **comment fait ma main pour tracer ?** »

Voici une liste de critères de réalisation :

- Le respect de la trajectoire du mot (commencer par la première lettre à gauche et aller vers la droite) surtout pour l'écriture en capitale.
- Le respect de la trajectoire des lettres : **le ductus des lettres**, en particulier pour l'écriture cursive

Certains critères sont introduits au fur et à mesure des besoins.

L'observation de plusieurs alphabets peut donner lieu à des découvertes qui modifient visiblement les règles : par exemple différentes formes de A en capitales d'imprimerie, observées sur des journaux ou des magazines.

Définition : *Ductus* est un mot latin dérivé de *ducere* (tirer, conduire, diriger). Il signifie l'action d'amener, de diriger, de tracer (en particulier les lettres).

En écriture, le *ductus* est l'ordre et la direction selon lesquels on trace les traits qui composent la lettre. Chaque type d'écriture possède un ductus propre qu'il convient de respecter pour assurer une écriture fluide et naturelle. Il s'agit d'un des éléments principaux de l'écriture, et donc de la calligraphie

III: Un point fort du dispositif : conduire la dictée à l'adulte

Si la pratique de verbalisation des critères est fructueuse, elle ne suffit pas et la technique de la dictée à l'adulte introduit une dimension tout à fait différente :

- les élèves proposent des actions destinées à réguler celles que l'enseignant doit réaliser.
- **Ils font ainsi l'expérience sur autrui des processus de contrôle qu'ils peuvent s'appliquer ensuite à eux-mêmes.**

En effectuant pas eux-mêmes les tracés, les élèves sont libérés de la tâche concrète et d'autre part, en décrivant verbalement les segments de la lettre et en désignant l'action pour les tracer, ils s'engagent dans un processus de décentration.

Cette technique peut s'appliquer en situation individuelle, en petits groupes ou avec toute la classe, pour écrire des mots ou des lettres, quelle que soit la graphie, mais aussi pour les exercices graphiques (lignes, formes, mots graphiques). Elle est toujours très performante. Les régulations sont souvent immédiates et bien intégrées.

Centration sur la forme

Il s'agit d'organiser des actions pour que la lettre (ou le mot) soit conforme au résultat attendu

L'enseignant trace les traits ou les formes demandées mais sciemment ne les fait pas exactement comme le modèle pour conduire les élèves à préciser leur orientation leur forme, leur organisation spatiale, leur grandeur etc. Si les élèves ne possèdent pas le vocabulaire adéquat, l'enseignant donne le bon terme, le fait répéter.

Par la technique de la dictée à l'adulte, les élèves doivent organiser leurs données perceptives. **Dans cette situation, c'est la conformité de la forme qui est recherchée : ainsi, la verbalisation porte sur les critères de réussite.**

Centration sur les procédures

De la même façon, les élèves sont sollicités pour décrire les gestes, les mouvements nécessaires pour à l'exécution des tracés selon les règles et les procédures lorsque l'enseignant souhaite travailler la trajectoire.

Dans cette situation, la verbalisation porte sur les critères de réalisation, les procédures d'exécution et plus particulièrement sur la direction à donner aux trajectoires.

Par l'intermédiaire du maître, les élèves prennent conscience des aspects moteurs de l'écriture.

Par ce dispositif, les élèves sont également confrontés à la fonction du modèle (réfèrent stable) et au bien-fondé des consignes. C'est ainsi qu'ils acquièrent la compétence d'analyse d'un modèle graphique, quel qu'il soit (lettres, formes géométriques, graphismes)

II : Conduire les apprentissages dans les trois sections

Apprentissage progressif des activités relatives à la découverte et à la manipulation de « la langue écrite »

L'apprentissage de l'écriture n'est pas une activité qui relève du conditionnement, elle doit être conduite avec prudence : il faut veiller à respecter le développement et le rythme d'apprentissage de chacun.

Apprentissage progressif des activités relatives à la découverte et à la manipulation de « la langue écrite » pour les trois sections.

	Petite Section			Moyenne Section			Grande Section		
Objectifs à atteindre	Apprentissage de l'écriture non exigé en PS			Apprentissage de l'écriture du prénom en capitales d'imprimerie, avec ou sans modèle. Copie de mots simples			Apprentissage systématique de l'écriture cursive : - Ecriture du prénom avec ou sans modèle, copie d'autres mots. - Tenue correcte de l'instrument...		
Compétences à installer	Reconnaître son prénom écrit en capitales d'imprimerie Reproduire un modèle graphique simple en expliquant sa façon de procéder.			Ecrire son prénom en capitales d'imprimerie, avec le modèle et sans erreur (lettres formées et non dessinées approximativement) Ecrire son prénom en capitales d'imprimerie sans modèle (lettres formées)			Ecrire son prénom en écriture cursive sans le modèle (lettres formées et enchaînées correctement). Ecrire une ligne en écriture cursive, avec le modèle seulement (lettres formées et enchaînées correctement, position correcte)		
Programmation des activités sur trois périodes	Période 1	Période 2	Période 3	Période 1	Période 2	Période 3	Période 1	Période 2	Période 3
	S'initier au langage écrit Reconnaître son prénom avec sa photo	Reconnaître son prénom sans indices Utiliser la boîte à prénoms	Manipuler des mots, des lettres. Pour les habiles, commencer des essais d'écriture	Vérifier les acquis Réinitialiser le rapport à la langue écrite	Construire les premières unités d'apprentissage d'écriture en capitales Stabilise et s'entraîner.	Organiser la généralisation et le transfert.	Réinitialiser le rapport à la langue écrite Vérifier et consolider les acquis	Systématiser l'apprentissage de l'écriture cursive.	S'exercer Renforcer la cursivité Généraliser et transférer les acquis

Petite Section

Les compétences à installer

Il s'agit de développer des compétences pour passer de la trace fortuite et spontanée à la trace volontaire. L'élève doit avoir acquis les cinq compétences suivantes :

- Tenir les outils de manière adaptée
- Laisser une trace en occupant un espace
- Reproduire une forme simple
- Limiter le geste en fonction de la surface
- Respecter une consigne.

Des précautions à prendre : choix des tâches, des outils, des supports

❖ Les tâches

Il faut éviter de donner comme tâche aux jeunes élèves de repasser sur des lignes, sur des pointillés et encore moins sur des mots ou des lettres. Cette activité ne permet pas d'installer les compétences pour l'écriture contrairement aux représentations. En effet, le fait de suivre un tracé a pour conséquence de centrer l'attention des enfants sur la consigne : « rester sur la trace » plus que sur la forme elle-même. Or, c'est un geste continu qui est nécessaire pour tracer une forme et non une avancée pas à pas : par cette technique, on obtient l'inverse. Par ailleurs, les élèves commencent leur tracé de n'importe quel côté, comme ils peuvent, puisque pour eux, l'objectif est de ne pas manquer le tracé, ce qui pour l'écriture est préjudiciable.

Il faut aussi éviter de proposer des photocopies stéréotypées qui présentent des dessins stylisés, récurrents, banalisés. Leur contenu est souvent pauvre, réducteur et ne favorise pas une démarche active. L'écriture ne doit jamais être une activité annexe, surtout lors des premiers essais. Elle doit absolument se dérouler sous les yeux de l'enseignant qui observe, étaye, guide et aide à la régulation.

❖ Les outils

Il ne faut pas laisser les élèves inventer la prise de l'outil, mais les guider pour qu'ils trouvent le geste adapté. Pour les aider à adopter une tenue correcte, il faut non seulement varier les outils pour développer les techniques de préhension adéquates, mais surtout veiller à la qualité des outils comme à celle des supports. C'est avoir le souci d'une ergonomie adaptée à la tâche et à l'âge des élèves.

Les feutres ne sont pas à privilégier pour les exercices nécessitant un travail graphique précis (ils glissent sur la feuille et n'incitent pas à la vigilance, quelle que soit le geste, ils laissent une trace). De plus leur usage excessif pour toute activité graphique (dessins, graphismes, coloriages, écriture, travaux de symbolisation ou marquage (tels relier, entourer ...)) en banalise l'intérêt.

Il faut éliminer les crayons au corps rond et lisse et opter pour ceux qui ont des facettes : **les meilleurs sont les crayons triangulaires** qui permettent de placer les doigts de façon plus correcte.

❖ Les supports

Il ne faut pas cantonner les élèves à travailler uniquement sur des feuilles A4. **Il faut varier les formats**, proposer des grandes feuilles, des bandes de papier étroites, des feuilles carrées et utiliser les chutes de découpage notamment pour les graphismes.

Il faut éviter les feuilles très lisses, les pochettes plastiques, les ardoises blanches. Un papier rugueux (papier à dessin) est particulièrement intéressant pour apprendre à diriger sa main.

Les activités à privilégier en PS

❖ Le dessin

Il est devenu une activité banalisée, tant à l'école qu'à la maison et c'est regrettable. On accorde pas de valeur à ces gribouillis alors que les jeunes enfants sont en train d'exercer leur habileté motrice et une amorce de la maîtrise gestuelle. Mais sans le commentaire de l'adulte, ces tracés pourtant porteurs de sens restent lettre morte et ne suscitent pas le désir de continuer. Or c'est par le langage qu'on initie la fonction symbolique des dessins. C'est pourquoi, il faut éviter **en début d'année de donner systématiquement « à dessiner » sans autre motif que d'occuper le temps »**

❖ La peinture

Le **coin peinture doit être installé et disponible toute la journée** : une grande table recouverte d'une nappe plastique, un chevalet, une piste murale... Là encore, l'atelier peinture doit répondre à des objectifs précis et progressifs pour éviter que l'activité se banalise et demeure sans grand intérêt pour les élèves qui ne s'y investissent pas tellement.

❖ Le graphisme

Le graphisme en petite section est étroitement lié à la manipulation de divers outils et supports (oubliez le crayon feutre) et se confond dans un premier temps avec les activités de peinture (traces, empreintes) libres.

Il permet de découvrir les lignes, des formes et des motifs graphiques simples et d'apprendre à les tracer. Il va également permettre le développement moteur, la précision du geste et l'organisation des actions.

Progressivité des apprentissages : de la découverte à la manipulation de la langue écrite

Activités pour la période 1 : Entrer dans la langue de l'écrit

❖ **Ecrire sous les yeux des élèves** : Ecrire sous les yeux des élèves peut se faire de façon inopinée, spontanée ou programmée lorsque vous en faites une situation didactique.

Il est nécessaire d'attirer et de maintenir l'attention des élèves :

- Annoncer ce que vous allez faire, décrivez vos actions (ex : je vais prendre le stylo bleu... »
- Nommer les lettres, décrivez leur forme, faites des commentaires, des comparaisons et demander celles qu'ils préfèrent, etc.

❖ **Faire reconnaître les photos**

Contrairement à ce que l'on pense, les jeunes élèves ne reconnaissent pas toujours leur portrait notamment lorsqu'il est placé au milieu d'autres dans le même format. Cette recherche est donc une activité de discrimination visuelle à part entière.

❖ **Fabriquer les étiquettes prénom**

Il faut là encore, écrire les prénoms devant les élèves tout en donnant des informations sur l'acte d'écrire. On introduira plus tard les étiquettes réalisées à l'imprimante.

❖ **Reconnaître son prénom avec la photo**

En petit groupes, cette activité se déroulera de façon systématique à raison d'un entraînement par semaine. En groupe classe, une ou deux étiquettes est présentée quotidiennement à l'ensemble des élèves qui doivent essayer de trouver à qui elle appartient. On peut aussi écrire régulièrement un prénom au tableau et faire des commentaires sur ce mot (Nommer les lettres, en écrire quelques-unes).

Activités pour la période 2 : Manipuler son prénom

❖ **Reconnaître son prénom sans photo**

Prévoir un jeu d'étiquette sans photo et afficher les prénoms avec photos qui serviront de référents. Même déroulement que la reconnaissance du prénom avec photo.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas nécessairement sur l'initiale du prénom que les élèves se réfèrent pour le reconnaître. Tout signe particulier leur sert judicieusement pour d'indice : lettre répétée (Anissa, Olivier...) forme particulière (les lettres H,G ;F,Q....). De même l'expérience montre que la longueur du prénom n'est pas toujours un indice facilitateur pour les élèves.

❖ **Utiliser la boîte à prénoms**

Lorsque les élèves sauront reconnaître leur prénom, ils pourront utiliser des étiquettes et signer leurs travaux. L'utilisation correcte de la boîte à prénoms peut prendre beaucoup de temps, certains élèves auront encore du mal en fin d'année à reconnaître leur tiroir.

Activités pour la période 3 : Affiner l'activité perceptive vers d'autres mots

En fin d'année scolaire, les élèves de PS devraient être à l'aise dans la reconnaissance de leur prénom et peuvent alors aborder des tâches plus complexes.

❖ **Organiser des dispositifs pour la manipulation de mots et de lettres** (mots approchant la graphie du prénom, photocopies de mots pris sur des albums, retrouver les lettres de son prénom dans un bac rempli de lettres et réorganiser son prénom...)

❖ **Proposer éventuellement des essais d'écriture aux plus habiles.**

Certains élèves manifestent leur envie d'écrire, même de tracer des lettres. D'autres sauront déjà écrire leur prénom. Il ne faut pas laisser ces essais spontanés hors de contrôle et on pourra alors organiser un groupe de travail avec ces élèves (cf MS)

Moyenne Section

C'est au cours de la MS que l'apprentissage formalisé de l'écriture peut commencer.

Parallèlement à la maîtrise de la technique de l'écriture, les élèves de cette section abordent la découverte du principe alphabétique

Les compétences à atteindre en moyenne Section

- Ecrire son prénom en capitales d'imprimerie avec le modèle et sans erreur
- Ecrire son prénom en capitales d'imprimerie sans le modèle (lettres formées)
- Ecrire des mots antérieurement copiés sous la conduite du maître, en capitales d'imprimerie, avec le modèle et sans erreur.

• Quand commencer cet apprentissage ?

En premier lieu, il est nécessaire de vérifier les acquis, d'observer les comportements et d'instaurer le milieu de travail. Conduire avec prudence, sans précipitation mais avec régularité et rigueur cet apprentissage, se révèle par la suite un gain de temps appréciable assorti de performances.

• Fréquence des séances

Il suffit de mettre les élèves en situation d'apprentissage une fois par semaine en petits groupes pour conduire un apprentissage approfondi. Certains élèves auront vite mémorisé leur prénom alors que d'autres éprouveront encore des difficultés en fin d'année.

Progressivité des apprentissages de l'écriture en capitales en MS

Activités pour la période 1 : (sept-octobre) La préparation

- Vérifier les acquis
- Réinitialiser le rapport au savoir « langue écrite »
 - Reconnaître le prénom avec les étiquettes
 - La boîte à prénoms
 - Observer l'écriture de l'adulte

Activités pour la période 2: Les premiers apprentissages

3 phases dans cette période

1 : Conduire les premières activités d'apprentissages : 3 étapes

- Analyser les mots
- Analyser la forme des lettres
- Etudier les gestes de l'écriture

2 : Stabiliser les procédures

3 : S'entraîner

Phase1 : Conduire les premières activités d'apprentissages : (De Décembre à février)

➤ **Mettre en place le milieu de travail pour l'écriture**

- L'organisation spatiale : le risque de copie en miroir est peu observé puisque le maître va écrire le mot à copier sur la feuille et qu'il écrit au tableau fréquemment devant les élèves. La disposition du mobilier de classe maternelle présente des avantages pour les interactions qui sont le point fort de l'apprentissage.
- L'organisation temporelle : Dans cette première phase, afin de ne pas lasser les élèves et de leur laisser le temps de s'approprier les connaissances, une seule séance de 20mn par semaine est prévue. Pour les premiers essais, il vaut mieux choisir du papier sans lignage. Il faut choisir de bons outils (crayons papier 2B). penser à dater les travaux et à signaler le nombre d'essais successifs (essai N°1, essai N°2...) qui concrétisent l'avancée des apprentissages. Indiquez également les objectifs visés, et les activités conduites, notamment celles qui ne laissent pas de traces (verbalisations, découverte des règles de l'écrit...)
- La composition des groupes : si le travail en petits groupes est à respecter pour conduire convenablement cet apprentissage, le travail en groupe classe peut être utile pour les analyses collectives et les dictées à l'adulte. Les premiers élèves sollicités sont ceux que vous estimez prêts. Evitez d'imposer cet apprentissage aux élèves les plus en retrait. Restez toujours présent. On peut organiser deux types de groupes : Le groupe hétérogène, centré sur les interactions (mais il ne faut pas qu'il y ait trop d'écart) ou le groupe homogène, qui permet une aide ciblée et un étayage sur des difficultés communes et atténue les sentiment de certains élèves face à ceux qui réussissent le mieux. Il est bon de composer des groupes différents chaque semaine pour éviter les routines entre élèves ou les stigmatisations. Pour conserver une unité didactique, on proposera aux élèves non présents à l'atelier, des activités de graphisme (recherche de motifs, décorations, jeux graphiques...), de dessin à décorer ou à compléter et plus tard dans l'année des copies de mots, des recherches de lettres...
- Le choix du premier mot à copier : un mot unique collectif
Choisir un mot pour les premières situations d'analyse, favorise la gestion de la séance et l'appropriation par les élèves des règles de l'écrit de façon plus rapide et moins ambiguë. En effet, les échanges collectifs portant sur une référence commune limitent la dispersion. Le transfert vers le prénom en est facilité. On pourra choisir un mot simple, court et connu des élèves qui comporte 4 ou 5 lettres, dont au moins une assez facile (O ou I). Si vous commencez en décembre, NOEL est un choix judicieux.

➤ Diriger les premières séances d'apprentissages : 3 étapes

Etape 1 : Analyse de la composition du mot : 2 séances

Séance 1 :

- L'enseignant copie le mot sur chacune des feuilles en faisant des commentaires
- Au signal, les élèves copient le mot et l'enseignant observe les pratiques (attitudes et techniques)
- **Evaluation collective des résultats :**
 - les critères de réussite du mot sont examinés.
 - Pour donner du sens à l'activité, il faut signaler la fin de l'activité et demander de poser le crayon dès que les élèves ont fini.
 - Il faut clore l'activité sans hésitation même si certains élèves n'ont pas fini
 - Rappeler la consigne de façon à consolider le rapport à l'activité d'apprentissage
 - Demander aux élèves si leur travail était difficile (permet de valoriser les efforts, aide à relativiser les obstacles et on leur montre qu'il est légitime d'avoir rencontré des obstacles)
- **Pour conduire cette analyse, il faut verbaliser les critères les uns après les autres :**
 - Commencer par le **critère d'orientation de la trajectoire du mot et la position spatiale du mot**. Demander : « regardons d'abord le modèle que j'ai écrit : de quel côté j'ai commencé ? Dans quel sens faut-il aller ?... »
 - Continuer par le **critère d'alignement, d'horizontalité** : Demander : « Comment j'ai placé les lettres, partout sur la feuille ? » Laisser les élèves s'exprimer puis rajouter « Montrez- moi avec votre main comment sont placées ces lettres » puis donner les termes exacts « les lettres sont alignées bien droit, horizontalement »
 - **Vient ensuite le critère de complétude** .Annoncer »maintenant nous allons vérifier si vous avez écrit toutes les lettres du mot ». Demander « est- ce que vous avez écrit la première lettre ? Montrer la lettre sur le modèle. Vérifier que tous montrent la bonne lettre. Ajouter « Montrez- moi si vous vous avez su l'écrire. Où est-elle ? » Faites de même pour toutes les lettres.
Relativiser les oublis des élèves en soulignant que plus tard vous les aiderez à dépasser leurs difficultés.
 - Terminer **avec le critère d'ordre**. Demander « quelle est la première lettre que j'ai écrite ? » Proposer leur de montrer sur le modèle la première lettre. Vérifier que chacun a placé correctement son doigt. Préciser : « Maintenant montrez -moi où vous vous avez placé cette lettre. » Une fois que tous les élèves ont pointé la lettre, poursuivez : « Et puis après c'est laquelle ? » Continuer ainsi pour toutes les lettres.

Après l'examen de chaque critère, énoncer la règle correspondante. La première séance s'arrêtera ici, en rappelant toutes les règles.

Séance 2: dictée à l'adulte

- Commencer par énumérer les règles d'écriture établies à la séance précédente
- Ecrire sous la dictée
 - Demander aux élèves de vous guider pour écrire vous-même la copie mot : « de quel côté de la feuille ? ... quelle lettre dois-je écrire ?... Ensuite ? Quel est son nom ? »
 - Donner des contre-exemples sur les critères retenus pour les faire réagir et les inciter à la mise en mots des actions à accomplir.
- Demander aux élèves de réécrire le mot immédiatement.
- **Clore la séance par la synthèse**, énoncer les règles de l'écrit. Il est important de la présenter comme un véritable rituel.
 - Solliciter l'attention des élèves.
 - Débarrasser la table de tout matériel susceptible de les distraire.
 - Enoncer les règles : »quand on écrit, il faut se souvenir de ceci : on commence toujours de ce côté de la feuille (montrer), à gauche, et on va vers la droite ; on essaie d'écrire bien droit, en suivant le bord de la feuille ; on écrit toutes les lettres bien à leur place.
 - Finissez en indiquant la nature de la séance suivante.

Ces premières étapes sont fondamentales, elles instaurent les règles de fonctionnement du dispositif pour l'apprentissage de l'écriture et peuvent déterminer pour longtemps, l'investissement des élèves dans la tâche.

Etape 2 : Analyse de forme des lettres : 3 séances

L'analyse de la forme des lettres prendra du temps, il faudra pendant plusieurs séances pour examiner toutes les lettres et refaire ce travail dans le cadre de la copie du prénom ou de l'écriture d'autres mots et de lettres moins usuelles.

- **Renouveler la copie du mot :** (Le même mot que précédemment)
 - écrire le mot sur chaque feuille sous les yeux des élèves
 - Demander à un ou deux élèves d'énoncer les règles de l'écrit (peux-tu me montrer de quel côté je dois commencer ? ou par quelle lettre je dois commencer ?...)
 - Laisser les élèves faire la copie sans intervenir, en observant les procédures. Rectifier éventuellement la tenue de l'outil, du corps, en limitant les commentaires et sans entraver le déroulement de la tâche.
- **Commencer l'analyse des lettres dès la fin de la copie.** Deux possibilités sont proposées :
 - Soit on procède à un examen **lettre à lettre** du mot en commençant par la première lettre :
 - description de la lettre
 - comparaison avec le modèle
 - dictée à l'adulte
 - Synthèse
 - Réécriture du mot.
 - Soit on opte pour l'analyse **d'une lettre dont on a constaté l'oubli ou l'échec quasi collectif**. Annoncez : « Je vois que vous avez presque tous trouvé difficile cette lettre qui s'appelle ...Regardons le modèle pour dire comment elle est fabriquée ». Procéder alors comme plus haut.

Etape 3 : Etudes des gestes de l'écriture : 3 ou 4 séances

Cette étape porte sur l'identification et l'énoncé des procédures d'exécution du tracé des lettres, ce sont les critères de réalisation qui sont concernés.

- **Exemples de situations :** (Donner une ou plusieurs lettres à écrire)
 - Demander à un élève qui a réussi la forme de la lettre de s'en souvenir et de venir expliquer comment il a fait.
 - Demander à des élèves qui ont effectués le même tracé mais de façon différente de venir à tour de rôle écrire et expliciter leur façon de faire. Engager ensuite des comparaisons de procédures sans donner la règle. Après quelques échanges, donner la bonne procédure et faire toujours réécrire la lettre en respectant cette procédure.
 - Dictée à l'adulte
- **Institutionnalisation et régulation**

Engagez immédiatement les élèves à tracer la lettre selon la norme énoncée. On pourra observer des progrès très nets, qui cependant ne seront pas toujours stables dans le temps. Il faudra recommencer plusieurs fois ce type d'exercice en cours d'année.

Phase 2 : Stabiliser les procédures (Mars)

- Réguler les mots, les lettres qui posent problème
- Introduire d'autres critères d'écriture
- Donner à copier d'autres mots et lettres
- Ecrire le prénom directement sur les travaux.
- Intensifier la différenciation
- Présenter l'écriture scripte

Phase 3 : S'entraîner: (Avril)

- Consolider et systématiser les acquis
- Ecriture entre deux lignes
- Mémorisation de l'écriture du prénom
- Initier la correspondance graphophonologique

Activités pour la période 3 : Généralisation et transfert (mai et juin)

Phase 1 : Généraliser (Mai)

La généralisation suppose de pouvoir réinvestir les acquis dans des situations plus complexes.

- **Faire copier des mots choisis librement, des petites phrases ou locutions :**
 - Laisser aux élèves le libre choix des mots à copier, dans des situations autonomes.
 - On leur proposera aussi la copie de mots plus complexes par leur longueur ou lettres difficiles.
 - Proposer des locutions assez courtes (joyeux anniversaire...) puis aborder la copie de phrases à trois ou quatre mots. La difficulté consiste à respecter les intervalles entre les mots. Ce travail complètera les exercices sur la compréhension de la segmentation de la chaîne parlée en unités.
- **Sensibiliser à la segmentation de la chaîne écrite**

Proposer des activités de balayage de mots avec le doigt : faire l'exercice sous leurs yeux en détachant bien les mots, mettez en place de petits jeux.

- **Proposer de nouveaux outils et supports :**
 - . Calames, plumes d'oiseaux, stylos à plume, stylos-billes, divers crayons, pastels ou cires, tout instrument qui laisse des traces. Présenter un outil par semaine en l'associant si possible à son contexte culturel. Ainsi le porte-plume est intéressant car il s'inscrit dans l'histoire de l'école
 - Il est intéressant de rapprocher le support à l'outil tel qu'il était associé à l'origine (plume d'oiseau et parchemin ou papier rugueux...).
 - Introduction de papier réglé ou quadrillé, carnets ou cahiers.
- **Présenter l'écriture cursive**
 - Les élèves de MS doivent avoir rencontré et observé des mots écrits en cursive en cours d'année (écriture manuscrite du maître lors de dictées à l'adulte...)
 - Il n'est pas nécessaire de proposer l'apprentissage de l'écriture cursive en MS, c'est une écriture difficile surtout si on considère la longueur ou les lettres difficiles de certains prénoms.

Phase 2 : Transférer (juin)

- **Guider les élèves en difficulté**
- **Proposer aux élèves les plus avancés de copier des mots dans une autre graphie**
- **Bilan et perspectives**
 - En fin de MS, les élèves devraient être à l'aise avec l'écriture de leur prénom et de tout autre mot en capitales. Ils devraient avoir écrit presque toutes les lettres de l'alphabet et connaître le nom des plus usuelles.
 - Reprenez les écrits (que vous aurez datés) depuis le début de l'année et avec les élèves, **établisiez des contrats de progrès**. Il est important de montrer aux élèves qu'ils ont appris en faisant des efforts volontaires pour leur permettre d'élaborer leur rapport aux apprentissages.

Grande Section

L'élève qui arrive en GS devrait avoir déjà appris à écrire quelques mots (au moins son prénom) en capitales d'imprimerie. Cependant, l'hétérogénéité est souvent grande dans ce domaine. Il faut proposer l'écriture cursive avec prudence et rigueur, en veillant à ce que les élèves qui déforment des lettres n'écrivent pas sans surveillance.

Compétences atteindre en Grande Section

- Ecrire son prénom en capitales d'imprimerie et en cursive.
- Copier des mots en capitales d'imprimerie et en cursive avec ou sans l'aide de l'enseignant.
- Copier une ligne de texte en écriture cursive en ayant une tenue correcte de l'instrument, en plaçant sa feuille dans l'axe du bras et en respectant le sens des tracés.

Si pour l'écriture cursive, les règles de découvertes avec l'écriture en capitales demeurent (trajectoire orientée gauche-droite, ordre des lettres, etc), les conventions de l'écriture sont fondamentalement différentes : non seulement le ductus des lettres est à étudier avec rigueur, mais en plus les liaisons entre les lettres renforcent la difficulté.

Progressivité des apprentissages de l'écriture cursive

Activités pour la période 1 : Réinitialisation et consolidation des acquis

(De la rentrée aux vacances de Noël)

- **Réinitialiser le rapport au savoir « langue écrite »**
 - ❖ Installer le coin écriture
(atelier permanent d'écriture)
 - ❖ Organiser la classe
Pour les premiers apprentissages de l'écriture cursive, pour l'étude des mots, des lettres et des enchaînements, il vaut mieux garder le regroupement en ateliers, car cet apprentissage demande une attention soutenue. Si le mobilier le permet, vous pouvez aligner les tables individuelles face au tableau, notamment pour les modélisations et les copies dirigées.
Cette dernière organisation permet une ritualisation accrue de l'activité d'écriture qui est alors perçue comme une activité de « grands ».
Les tables doivent être débarrassées de tout objet inutile. Il faut veiller à la hauteur des tables et des chaises et à leur emplacement par rapport aux sources lumineuses.
- **Vérifier et consolider les acquis :**
 - ❖ Renforcer la motricité et les processus cognitifs spécifiques
 - Les habiletés motrices et le tonus musculaire
 - Les tenues corporelles
 - Les outils pour écrire
 - Le niveau de développement du schéma corporel
 - La structuration spatiale et temporelle
 - La latéralité, la préférence manuelle
 - La mémoire
 - ❖ Réguler les procédures
 - Vérifier le niveau de performances des écrits en capitales : les lettres doivent être formées sans approximation et proportionnées, les élèves doivent pouvoir écrire leur prénom de mémoire.
 - Reprenez cet apprentissage pour le réguler avant l'entrée dans la cursive.
 - Mettez en place des groupes différenciés : pour les plus fragiles, privilégier la dictée à l'adulte et donner des copies autonomes aux autres élèves. Ajouter des lignes pour les plus habiles (progressivement, entre 2cm et 1 cm d'écart).

Activités pour la période 2: Apprentissage de l'écriture cursive

(De janvier jusqu'aux vacances de printemps)

Les habiletés motrices pour l'écriture cursive reposent sur deux mouvements qui doivent être maîtrisés simultanément : la **translation** (la main glisse de gauche à droite) et la **rotation** (tracer la lettre). Ces coordinations sont complexes et pour aider à maîtriser ces gestes, certains enseignants font mimer le tracé des lettres « en l'air ». Si cette technique a quelques avantages (permet de développer l'amplitude du geste pour en comprendre et en détailler l'exécution), elle n'est pertinente que si l'enseignant est suffisamment vigilant sur la gestuelle des élèves qui ont plutôt tendance à agiter leurs bras qu'à suivre une trajectoire précise. Il faut procéder avec peu d'élèves pour pouvoir les observer de près et diriger leurs gestes dans l'espoir d'un résultat. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que cette gestuelle n'est pas du tout celle de l'écriture sur le papier : pour la gestuelle mimée, le mouvement part de l'épaule, pour l'écriture sur papier, le mouvement concerne principalement les phalanges et le poignet.

1 : Choisir une stratégie

Les programmes proposent de commencer par l'apprentissage de lettres isolées et de les lier au son. Mais si les lettres sont étudiées hors contexte- le sens se perd-, l'entraînement peut se révéler fastidieux (Ecrire plusieurs fois la lettre) et on néglige les liaisons entre les lettres. C'est aussi faire une impasse sur les acquis et connaissances des élèves qui ont déjà écrit des mots en capitale. On peut donc soit se focaliser sur la forme des lettres (mais ce n'est pas l'obstacle le plus important) soit prendre en compte la fluidité du geste nécessaire à l'écriture cursive.

Pour résoudre ce dilemme, on peut :

- ❖ Commencer par proposer la copie d'un mot, suffisamment signifiant.
- ❖ Engager immédiatement l'étude des lettres de ce mot avec leurs liaisons.
- ❖ Elaborer des familles de lettres pour un travail approfondi.

On choisira un mot relativement simple pour commencer. Il doit être lié à l'environnement familial des élèves. (Héros d'un album, nom d'un animal, Noël...) Il doit être court et comporter au moins une lettre facile à tracer. L'étude des prénoms se fera le plus tôt possible.

2 : Conduire les premières séances

Etape 1 : Analyse du mot et des lettres avant copie puis évaluation

- **Tracer le mot choisi sous les yeux des élèves**, d'abord en grand sur une feuille puis sur les feuilles individuelles, en explicitant son activité, en donnant le nom des lettres, en soulignant les arrêtes, les levers de crayons, les liaisons
- **Observer les élèves en train d'effectuer la copie**, noter leurs procédures ne pas intervenir en cours de copie.
- **Evaluer les résultats collectivement** par comparaison avec le modèle et les productions et en associant cette fois les critères de réussite et les critères de réalisation. L'étude des lettres cursives repose nécessairement à la fois sur la forme et le ductus.
 - Faire observer la forme globale du mot, notamment la différence de hauteur des lettres.
 - Veiller au respect des autres critères (complétude, horizontalité du mot et ordre des lettres) mais ils devraient être acquis. L'attention portera exclusivement sur la forme des lettres et leurs liaisons.
 - Faites évoquer les difficultés rencontrées et souligner les réussites d'écriture de quelques lettres.

- **Commencer ensuite l'analyse approfondie des lettres**

- Choisir une lettre la plus souvent réussie, nommer la. Puis demander aux élèves de la décrire : c'est un rond, une boucle, il y a des ponts etc.
- Inviter un élève qui a réussi ou presque son tracé à l'écrire sous les yeux de tous et prendre en charge la verbalisation pour expliciter sa procédure. Souligner la forme de la lettre exécutée mais aussi le mouvement de la main pour la tracer. Enoncer immédiatement après la procédure à respecter.
- Demander à un autre élève de venir exécuter lui aussi cette lettre selon la convention ; faire suivre le mouvement par les autres élèves sur la table avec le doigt.
- Réécrire la lettre dans le contexte du mot pour souligner les liaisons.

Etape 2 : Dictée à l'adulte, régulation et synthèse

- **Dictée à l'adulte**

- Réécrire, le mot devant les élèves devant les élèves sur une grande feuille ou au tableau.
- Isoler la lettre soumise à la verbalisation à l'aide d'une fenêtre découpée dans un carton et donner son nom
- Faire décrire la lettre la forme de la lettre avant la verbalisation de l'action.
- Demander aux élèves de dicter la procédure pour tracer : la position de la main au départ, le direction du mouvement, les interruptions et les levés de main.
- Réécrire le mot en soulignant soi-même les liaisons de cette lettre et les autres.
- Institutionnaliser le ductus en fin de travail

- **Régulation**

Demander aux élèves de tracer à leur tour la lettre sur leur feuille. Avant de commencer :

- Les inciter , « à penser dans sa tête le chemin que va prendre la lettre ».
- Faire tracer la lettre avec le doigt sur la table
- Faire exécuter deux ou trois essais, pas plus.

- **Synthèse**

Elaborer la synthèse en instituant les **conventions** et la mise en place du **cahier de mémoire** :

- Enoncer la règle d'écriture de la lettre de façon systématique et magistrale à la fin de chaque séance. La faire répéter aux élèves.
- Rétirer devant le grand groupe en fin de semaine. Reprendre aussi la dictée à l'adulte de l'une ou l'autre des lettres.
- Faites trouver les correspondances dans les autres graphies et mettez en place le cahier de mémoire de l'écriture des lettres. (cahier collectif ou individuels)
 - Tracer la lettre cursive
 - Associer les lettres correspondantes en capitales et en script
 - Ecrire des commentaires

Inscrire dans ce cahier toutes les lettres avec leur règle. Il sera la mémoire des conventions à respecter.

3 : Approfondir le travail sur le tracé des lettres

❖ Composer les familles de lettres

Il est conseillé d'analyser toutes les lettres du premier mot et, parallèlement dans les jours qui suivent de faire rechercher les lettres qui leur ressemblent. C'est une activité de catégorisation qui conduit à repérer l'identique malgré les différences. La présence d'un alphabet en cursive s'avère indispensable.

Ne pas faire cette recherche de famille en continu au risque de masser les élèves. Lors de l'écriture d'autres mots et des prénoms, de nombreuses lettres seront examinées au cours des mois d'apprentissage.

❖ **Travailler les liaisons**

Pour l'écriture cursive, ce sont les enchaînements sont problématiques puisque ce sont eux qui vont déterminer la cursivité, contraignant l'élève à la continuité du geste et à des ruptures qui ne correspondent pas nécessairement à la forme globale d'une lettre.

❖ **Une technique : la représentation mentale**

On peut aussi avoir recours à un processus d'anticipation et de représentation mentale du mouvement. Pour cela, on peut tracer, sous les yeux des élèves des lettres avec leur liaison, (deux lettres seulement pour débiter) et décrire en même temps sa procédure. On demandera alors aux élèves de d'écrire à leur tour, mais avant de commencer, de fermer les yeux et de « penser dans la tête » le chemin que va prendre la première lettre et sans arrêt le chemin que va prendre la deuxième.

(Après deux ou trois essais, la liaison sera réussie mais pas définitivement).

4 : Aborder les problèmes spécifiques à la cursivité

❖ **Les lettres avec ponts**

Dans le cas des lettres N et M, la question la plus fréquente porte sur la technique du tracé : faut-il les écrire en juxtaposant les 3 jambages - et cela implique un tracé par jets successifs ou faut-il plutôt les tracer sans lever la main dans un geste continu ?

- Le **tracé sous forme de « cannes accolées »** parfois tracé de différentes couleurs offre l'avantage de clarifier la forme, de bien identifier les « fameux ponts » et d'éviter des déformations. Mais cette pratique ralentit l'écriture et ne correspond pas à l'exigence de cursivité.
- Le **tracé en continu** (en remontant chaque fois sur le jambage précédent) est plus légitime mais favorise la déformation de la lettre et l'étirement des « ponts » qui deviennent des traits ondulés. C'est cependant vers cette pratique qu'il faut tendre. Le travail de verbalisation et de dictée à l'adulte est une façon d'identifier et de stabiliser la forme tout en respectant la gestuelle adaptée.

La même question se posera avec d'autres lettres où il est nécessaire de repasser sur un tracer pour conserver la continuité du geste : c'est le cas du T, qui est souvent mal tracé mais aussi du U.

❖ **Le trait d'attaque**

La lettre isolée devrait s'écrire sans trait d'attaque avant le corps de la lettre, puisqu'il est le signe des liaisons alors inexistantes. : il ne fait partie intégrante de la lettre. On ajoute ainsi une difficulté, puisque les élèves doivent faire la jonction entre le trait d'attaque et le corps de la lettre. (Son usage est issu de l'héritage de l'écriture à la plume et à l'encre).

❖ **Les boucles dans les lettres**

Pour faciliter les enchaînements, la coutume pédagogique impose de tracer une petite boucle à l'intérieur de certaines lettres (O,B,R,S ou V), au moment où la trajectoire change. Or les élèves de maternelle rajoutent souvent la boucle après le tracé de la lettre, comme un signe distinctif. Ils ne s'en servent pas comme d'une aide. Donner un modèle avec des boucles dans les lettres ajoutent des difficultés, il vaut mieux s'en abstenir dans les modèles de classe.

❖ **Le sens de rotation des lettres rondes**

L'exigence du sens de rotation des lettres rondes vers la gauche était directement lié à l'usage du porte-plume et de l'encre. (La rotation à droite faisait exploser l'encre sur le papier rugueux). De nos jours, les outils pour écrire ont fait disparaître cette difficulté, mais on a gardé ce sens de rotation comme inéluctablement lié aux lettres rondes. Ce qui conduit les enseignants à répéter à longueur d'année à leurs élèves : « Tourne dans le bon sens ! ».

Toute personne possède un sens de rotation spontané, soit vers la droite, soit vers la gauche. Mais il faut apprendre à inverser ce geste spontané, soit pour acquérir la convention de l'écriture, pour ceux qui ont une rotation spontanée à droite, soit pour écrire les chiffres 3, 5 ou certaines lettres (X,B,D en capitales) pour ceux qui ont une rotation spontanée à gauche. Or, en observant des jeunes élèves en train de dessiner un rond, on s'aperçoit que beaucoup ont une rotation à droite.

Autre difficulté pour les élèves : trouver le point de départ des lettres rondes (O, A, C, D, J, et Q)...

Pour aider les élèves à situer correctement le point de départ et acquérir le sens de rotation des lettres rondes, on fera l'analyse de la lettre C qui nécessite un départ « à une heure » (indice fictif pris sur les chiffres d'une horloge) et la rotation à gauche comme les lettres rondes. (cf Zerbato-Poudou p124)

❖ L'initiale du prénom

Les prénoms doivent être écrits avec l'initiale en majuscule. Cependant l'apprentissage de l'initiale en majuscule cursive est un objectif de CE1. Il est donc inutile d'en imposer la graphie en maternelle et on se contentera de la majuscule en capitale d'imprimerie.

En revanche, la mise en place d'un atelier de calligraphie, avec l'objectif de développer à la fois l'approche culturelle et une gestualité assouplie, peut initier l'apprentissage des initiales bouclées.

Activités pour la période 3: Entraînement et généralisation

- ❖ Installer les automatismes
- ❖ Copier des petites phrases
- ❖ Mémoriser la graphie du prénom en cursive
- ❖ Mettre en place un atelier de calligraphie...